



Développeur rural / Développeuse rurale humanitaire

Le développeur rural humanitaire conseille les populations vulnérables dans les pays en développement. Son objectif : les conduire vers l'autosuffisance alimentaire dans une perspective de développement durable.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 3**

Statuts : **Contrat de volontariat, Statut salarié**

Secteur professionnel : Social

Centres d'intérêt : J'ai le sens du contact, J'aime bouger, J'aime les langues, Je rêve de travailler à l'étranger



© Alain Potignon/Onisep

Le métier

Relancer l'économie

Après une catastrophe ou un conflit, l'économie d'une région ou d'un pays est endommagée ou anéantie. Les ONG (organisations non gouvernementales) mettent alors en oeuvre des programmes d'urgence et de développement. En fonction de sa spécialité de base, le développeur rural humanitaire étudie l'impact des projets à long terme pour relancer la production et la commercialisation.

Conseil agricole

Le développeur rural humanitaire établit un diagnostic détaillé de la situation : besoins des populations, productions, marchés... Il élabore ensuite une stratégie de développement. Selon le contexte, il applique différents moyens : programmes d'introduction et de multiplication de semences, développement de parcelles maraîchères, création de poulaillers collectifs ou de petits élevages, installation de fermes de pisciculture, amélioration de l'irrigation, etc.

Développement durable

Conduire les populations vers l'autosuffisance alimentaire ne suffit pas. Le développeur rural doit pérenniser l'action en créant des coopératives communautaires, en développant des marchés locaux et des micro-financements... Cela passe également par la formation de cultivateurs et d'éleveurs locaux.

Compétences requises

Être pédagogue

Une expérience de la gestion de projet auprès de producteurs est nécessaire pour ce spécialiste de l'agro-économie. Doté d'une forte capacité d'écoute et de diplomatie, le développeur rural humanitaire doit comprendre les besoins et les attentes des bénéficiaires du programme et des autorités locales. Comprendre la culture du pays d'accueil implique de s'informer sur ses coutumes et sa hiérarchie sociale.

Savoir gérer son temps et son budget

Devant assurer une mission de conseil et d'appui technique, le développeur rural choisit les bénéficiaires du programme, rédige les fiches de suivi et d'évaluation. Ce gestionnaire de projet veille également au respect des objectifs et des délais, et gère le budget affecté à son activité.

Savoir s'adapter

Participer à une mission dans une zone reculée d'Afrique ou d'Asie exige une bonne dose d'adaptabilité et de résistance au stress. Il faut s'acclimater à la vie en équipe, en milieu isolé. Et ne jamais hésiter à mettre le pied à la bêche ou à descendre dans un puits quand cela s'avère nécessaire. Le développeur rural humanitaire doit être organisé et rigoureux, et avoir une bonne capacité d'analyse.

Où l'exercer ?

Sur le terrain

Le développeur rural humanitaire travaille souvent loin de chez lui comme expatrié pour le compte d'une ONG (organisation non gouvernementale), dans un pays où celle-ci assure un programme de post-urgence (après un tsunami ou un tremblement de terre, par exemple) ou de développement. Il est affecté dans une région et est appelé à se déplacer sur différents sites, parfois reculés. Il passe de nombreuses heures sur le terrain et parcourt beaucoup de kilomètres. Il travaille principalement au contact des villageois et des autorités locales, notamment dans le cadre de formations, et collabore parfois avec d'autres expatriés, sur des projets précis.

Volontariat fréquent

Les recrutements se font souvent sous statut de volontaire de la solidarité internationale. Le développeur rural humanitaire bénéficie d'une prise en charge du transport, de l'hébergement et des frais de vie sur place, de la couverture sociale et d'une indemnité mensuelle. Certaines ONG (comme Acted et Première Urgence) offrent des postes salariés.

Les études

Après le bac

De bac + 2 (BTSA développement de l'agriculture des régions chaudes) à bac + 3 (formation de coordonnateur de projet de solidarité internationale et locale), bac + 5 (diplôme d'ingénieur agricole ou d'agronom, master gestion des territoires et développement local) et bac + 6 (mastère de l'Institut des régions chaudes).

bac + 3

→ [Licence mention sciences de l'homme, anthropologie, ethnologie](#)

[→ Licence mention sociologie](#)

bac + 5

[→ Coordonnateur de projet de solidarités](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'École d'ingénieurs de Purpan](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure agronomique de Toulouse de l'INP de Toulouse](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires de l'université de Lorraine spécialité agronomie](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'École nationale supérieure des sciences agronomiques de Bordeaux Aquitaine](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'École supérieure des agricultures d'Angers](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut Agro Rennes-Angers de l'institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement \(Institut Agro\) spécialité agronomie](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut d'enseignement supérieur et de recherche en alimentation, santé animale, sciences agronomiques et de l'environnement](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut Polytechnique UniLaSalle spécialité agronomie et agro-industries](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut supérieur d'agriculture - JUNIA](#)

[→ Diplôme d'ingénieur de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes](#)

[→ Master mention gestion des territoires et développement local](#)

bac + 6

[→ Mastère spé. innovations et politiques pour une alimentation durable](#)

Emploi et secteur

Expérience recommandée

Le développeur rural humanitaire doit avoir une expérience professionnelle significative. Les ONG (organisations non gouvernementales) qui assurent des programmes de développement rural recrutent des responsables techniques et des experts en agronomie, des vétérinaires, des spécialistes en économie sociale ou en développement, tous expérimentés. Le développement rural représente 5 % des volontaires en mission. Certaines organisations, comme Première Urgence, Acted, ACF (Action contre la faim), l'Association française des volontaires du progrès ou Agronomes et Vétérinaires sans frontières ont une forte implication dans ce domaine.

Retour en France possible

Les missions durent entre 6 et 12 mois et sont parfois renouvelables. Avec l'expérience, les humanitaires qui ont déjà à leur actif plusieurs missions peuvent évoluer vers des

postes de coordination de programmes. Ceux qui souhaitent quitter l'action humanitaire peuvent reprendre une activité en France en tant que conseiller agricole, développeur rural, vétérinaire...

Secteur

Social

Salaire du débutant

Très variable, la rémunération est fonction du niveau de qualification, de responsabilité et est basée sur la grille salariale de l'association.

Pour aller plus loin

Sur le web

[Site de la coordination nationale des ONG françaises de solidarité internationale](#) ↗

Centres d'intérêt

[J'ai le sens du contact](#) →

[J'aime bouger](#) →

[J'aime les langues](#) →

Autres métiers à découvrir

Inspecteur des fraudes

Conseiller en développement rural

Préfet

Ambassadeur

Administrateur territorial